

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX. ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne...

JOURNAL DE ROUBAIX MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX. ANNONCES: la ligne... On peut traiter à forfait pour les abonnements...

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 3 JAN. 4 JAN. 3 JAN. 4 JAN. 3 JAN. 4 JAN.

dont ils ont su apprécier les avantages, exceptent de la nécessité où ils se trouvent de référer préalablement à leur gouvernement chaque fois que de nouvelles propositions leur sont présentées.

Le Sicle ne dit pas le contraire. Mais, demande-t-il, à qui la faute? Sommes-nous responsables des obscurités, des contradictions et des exagérations de certains discours? Il y a une incompréhensible ignorance des grandes dépenses qu'on annonce et la nécessité de faire prévaloir désormais des règles plus sôveres dans l'établissement de nos budgets.

LE PATRIOTISME DU CLERGE. « L'hypocrisie est un hommage rendu à la vertu », a dit Le Rochefoucauld. C'est sans doute à ce titre que tant de prêtres ont servi de soldats que de policiers.

Dieu et à pratiquer tous leurs devoirs, nous faisons le bien de l'Etat, et nous dominons à nos concitoyens une preuve certaine de notre dévouement.

DEPÊCHES COMMERCIALES. Dépêches de MM. Busch et C. du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Gry.

On voit qu'aucune condition n'est mise par la Constitution au vote des Chambres. Que l'une décide qu'il y a lieu de réviser sur tel ou tel point déterminé et l'autre de réviser sans indication d'objet, il n'en résulte pas moins que l'une et l'autre ont déclaré qu'il y a lieu de réviser les lois constitutionnelles.

Suivant une correspondance adressée de Berlin à l'Indépendance belge, ce que M. de Bismarck a dit en vue de ce projet de loi sur le rétablissement du pouvoir temporel, mais peut-être l'insinuation d'une sorte de protectorat des puissances, pour la garantie des droits du Saint-Siège, comme puissance spirituelle, et la détermination de ses responsabilités.

Si le patriotisme est un devoir c'est aussi un droit; et il nous plaît d'entendre ce droit revendiqué comme il vient de l'être, avec énergie, avec éloquence par M. le curé de Saint-Etienne-du-Mont, dans ses paroles qu'il a prononcées au nom de cette paroisse à la messe pour le cardinal Guibert à l'occasion du nouvel an.

Le Roi n'a point oublié la visite que vous lui avez faite il y a quelques années; vous trouverez, je n'en doute pas, un précieux encouragement dans ce biennetuel souvenir, et dans les regrets que vous éprouvez à l'occasion de ce douloureux événement, l'assurance de sa sympathie la plus vraie.

Bulletin du Jour. Les ministres et les sous-secrétaires d'Etat qui avaient tenu séance hier soir au ministère des affaires étrangères, pour continuer l'examen du budget des dépenses, se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Jules Grévy.

Les Points Noirs. L'année 1882 commencera sous des auspices financiers peu rassurants, en ce qui concerne notre pays. Au regard de la situation extérieure, les points noirs ne manquent pas non plus. Les critiques présentées par le Sicle — qui décidément est pour le gouvernement un de ces amis — prompts à censurer — ont présencé l'absence de Despreaux — ont causé un obstacle à la réunion. La Constitution ne lui confiant aucun droit semblable.

Le patriotisme est un devoir c'est aussi un droit; et il nous plaît d'entendre ce droit revendiqué comme il vient de l'être, avec énergie, avec éloquence par M. le curé de Saint-Etienne-du-Mont, dans ses paroles qu'il a prononcées au nom de cette paroisse à la messe pour le cardinal Guibert à l'occasion du nouvel an.

Bulletin Economique. Tandis que l'attention publique s'attache en France à des questions aussi secondaires, nous pourrions dire aussi insignifiantes que les polémiques soulevées dans la presse parisienne, par la nomination de M. de Selves à un poste diplomatique, les six frères anglais, jaloux de leur prospérité intérieure, s'occupent de réaliser au plus vite les grands travaux susceptibles de les mettre à même de rivaliser avec les autres peuples sur tous les grands marchés du globe.

Le patriotisme est un devoir c'est aussi un droit; et il nous plaît d'entendre ce droit revendiqué comme il vient de l'être, avec énergie, avec éloquence par M. le curé de Saint-Etienne-du-Mont, dans ses paroles qu'il a prononcées au nom de cette paroisse à la messe pour le cardinal Guibert à l'occasion du nouvel an.

LA CHATAIGNE. Pendant que, comme les trois quarts des femmes, elle ne mange pas assez de viande, elle a, de plus, la déplorable habitude de ne pas manger de pain. Neanmoins, tout compte fait, je serais enclins à croire qu'elle sentit à l'accepter et je te remercie d'avoir songé à moi.

« C'est vrai, se borna-t-il à répondre. Pour en revenir à la question, non, je n'aime pas Mlle Navah, et tu n'as pas à parler de l'amour des romans. Oui, au contraire, je l'aime, si tu penses à l'amour au point de vue pratique. En d'autres termes, je ne suis pas assés séduite pour en perdre la raison ou seulement l'appétit; je suis assez pour reconnaître, après m'examen, que ce sera une femme charmante. Elle a le caractère doux, très égal. L'habitude de se plier à la volonté des autres a un peu étonné son initiative, ce n'est pas un mal, elle n'a accepté que plus aisément l'autorité d'un mari.

« C'est vrai, se borna-t-il à répondre. Pour en revenir à la question, non, je n'aime pas Mlle Navah, et tu n'as pas à parler de l'amour des romans. Oui, au contraire, je l'aime, si tu penses à l'amour au point de vue pratique. En d'autres termes, je ne suis pas assés séduite pour en perdre la raison ou seulement l'appétit; je suis assez pour reconnaître, après m'examen, que ce sera une femme charmante. Elle a le caractère doux, très égal. L'habitude de se plier à la volonté des autres a un peu étonné son initiative, ce n'est pas un mal, elle n'a accepté que plus aisément l'autorité d'un mari.

« C'est vrai, se borna-t-il à répondre. Pour en revenir à la question, non, je n'aime pas Mlle Navah, et tu n'as pas à parler de l'amour des romans. Oui, au contraire, je l'aime, si tu penses à l'amour au point de vue pratique. En d'autres termes, je ne suis pas assés séduite pour en perdre la raison ou seulement l'appétit; je suis assez pour reconnaître, après m'examen, que ce sera une femme charmante. Elle a le caractère doux, très égal. L'habitude de se plier à la volonté des autres a un peu étonné son initiative, ce n'est pas un mal, elle n'a accepté que plus aisément l'autorité d'un mari.

« C'est vrai, se borna-t-il à répondre. Pour en revenir à la question, non, je n'aime pas Mlle Navah, et tu n'as pas à parler de l'amour des romans. Oui, au contraire, je l'aime, si tu penses à l'amour au point de vue pratique. En d'autres termes, je ne suis pas assés séduite pour en perdre la raison ou seulement l'appétit; je suis assez pour reconnaître, après m'examen, que ce sera une femme charmante. Elle a le caractère doux, très égal. L'habitude de se plier à la volonté des autres a un peu étonné son initiative, ce n'est pas un mal, elle n'a accepté que plus aisément l'autorité d'un mari.

le commerce international de la région du Nord, au lieu de s'opérer par Dunkerque, son port naturel, se fait en grande partie par des ports étrangers. Il est pitoyable de voir combien peu de longs-courriers arrivent à Dunkerque. Les matières premières nécessaires à l'industrie de notre région, cotons, laines, jutes, lins, chanvres, etc., nous viennent directement des entrepôts anglais et prennent même souvent le voie d'Anvers. Pourquoi? parce que notre port flandais, mal entretenu, est inaccessible aux grands navires, tandis que celui d'Anvers, admirablement outillé, est susceptible de recevoir les vaisseaux du plus fort tonnage.

Il est triste par exemple, pour notre amour-propre national, de voir les Jules arrivant de Calcutta, sur voliers anglais, passer en vue des côtes de France, reconstruire Ouessant, remonter presque jusqu'à la limite du cercle polaire, à Glasgow qu'à la limite de l'étranger, mal entretenus, sur caboteurs anglais, redescendre vers le sud et aller enfin reconnaître péniblement le phare de Dunkerque. De même pour nos exportations à destination des États-Unis qui, au lieu de prendre immédiatement le large vers l'Ouest, à bord d'un paquebot dunkerquois, se dirigent en chemin de fer, vers l'Est, jusqu'à Anvers, pour de là rejoindre le cours de l'Escaut, repasser devant Dunkerque et arriver enfin à New-York sous pavillon étranger.

L'ouverture du tunnel du Saint-Gothard va, à notre grand dépitement, donner un essor nouveau à une part aux ports belges, hollandais et allemands dans le Nord, aux ports italiens et autrichiens dans le Sud; et de l'autre, favoriser les lignes ferrées de ces divers pays au préjudice des nôtres.

C'est ainsi qu'Anvers, Rotterdam, Brème et Hambourg s'agrandissent aux dépens du Havre et de Dunkerque, comme Gênes, Naples, Triest, Venise et Trieste aux dépens de Marseille.

On a bien parlé, il est vrai, de Saint-Gothard; d'améliorer le port de Dunkerque pour enlever à Anvers son monopole abusif; mais ce sont là des mots, et rien ne se fait.

Il est plaisant, en pareille occurrence, de voir les gens qui nous gouvernent parler de libre-échange et nous engager à marcher en même temps qu'ils nous lient les mains.

Nous avons sous les yeux une brochure qui nous est adressée par la Chambre de commerce anglaise de Paris, et qui a pour but de pousser notre Gouvernement dans la voie des concessions, en vue de faciliter avec la Grande-Bretagne un nouveau traité de commerce.

On s'y efforce de prouver, à grand renfort de chiffres, que notre pays a obtenu des traités de 1860 des bénéfices fabuleux. A en croire ce document, de 1860 à 1870 les exportations de France en Angleterre auraient été de 47,300 millions de francs; celles d'Angleterre en France de 11,300 millions seulement; soit, différence en faveur de la France, 35,933 millions.

C'est beau, c'est fort, c'est très bien! Acceptons tout un instant ces chiffres qui demanderaient une discussion approfondie; admettons, si l'on veut, que le chiffre de nos importations d'Angleterre soit inférieur à celui de nos exportations en ce pays. Qu'est-ce que cela prouve? Tout simplement qu'il y a là un trompe-l'œil, car les Anglais sont gens très avisés pour solliciter ainsi la conclusion d'un traité tout à fait à leur désavantage.

Or, le trompe-l'œil, le voici. Les chiffres au moins de notre commerce maritime passe par les entrepôts anglais, et beaucoup des marchandises fabriquées, portées sur les côtes, à destination de l'Angleterre, sont en réalité reçues dans l'Amérique du Sud ou autres pays sans industrie. Mais il suffit de détailler les statistiques pour découvrir immédiatement que si l'on se borne à faire entrer en ligne compte tout simplement nos produits manufacturés français consommés en Angleterre et réciproquement, l'avantage demeure à nos voisins qui ont sur nous, au point de vue de la fabrication, tous les avantages possibles.

Les abonnements et les annonces se reçoivent à Roubaix, au bureau du journal à Lille, chez M. QUAREZ, Libraire, Grande Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFAYETTE n<sup>o</sup> 34, rue Notre-Dame-des-Victoires (anciennement la Bourse); à Bruxelles, chez l'OFFICINA DE PUBLICITE.